

La transition territoriale : un nouvel outil pour appréhender l'évolution géographique ?

Djament G.¹

¹École Normale Supérieure - 48, boulevard Jourdan - 75014 Paris
UMR Géographie-Cités - équipe E.H.GO - 13, rue du Four - 75006 Paris
geraldine.djament@wanadoo.fr

Mots clés :

Transition territoriale, géohistoire, formalisation, comparaison.

Key words :

Territorial transition, geohistory, formalization, comparison.

Résumé

Cet article pose le problème de la formalisation de la diachronie en géographie, récemment renouvelé par des recherches de géographie urbaine, de géohistoire ou de géographie de l'environnement. La théorie des catastrophes importée de la physique de R. Thom a permis aux quantitativistes de modéliser des évolutions, tandis que la *time-geography* analysait des trajectoires individuelles. Parmi les approches qualitatives, l'affirmation d'une systémique diachronique, représentée notamment par C. Aschan-Leygonie et B. Elissalde, semble particulièrement féconde. Ce dernier a avancé la notion de transition territoriale pour appréhender les temporalités de l'espace géographique.

Cet article se propose d'identifier la généalogie pluridisciplinaire, les enjeux et les problèmes de cette notion, en l'illustrant d'exemples empruntés à la géohistoire romaine. Il montre que la notion constitue un outil de périodisation et de comparaison diachronique, mais qu'elle risque de promouvoir un modèle simpliste du changement, comme l'ont illustré les débats autour de la « transitologie » appliquée à la situation contemporaine de l'ex-Europe de l'Est, ou les débats autour du développement des pays du Sud.

Il plaide donc pour un usage critique, non réductionniste et non téléologique, de la notion de transition géographique, dont la portée heuristique reste largement à explorer.